

# BANKING

## Investissement socialement responsable

*La finance positive pour pérenniser la finance*

## Socially-responsible investment

*Positive finance to give finance a future*

**Le développement de la crise des subprimes de 2007 a induit la crise financière qui s'en est suivie d'une onde de choc telle qu'il est advenu de renforcer encore plus la gouvernance dans la gestion des capitaux des fonds de pensions en général.**

Dans le même temps, la globalisation de l'économie mondiale s'est finalisée par l'avènement simultané de la Chine sur l'échiquier des grands producteurs/consommateurs et d'une prise de conscience de l'impact négatif porté à l'environnement de l'activité humaine.

Il est loin le temps de la révolution industrielle qui a fait basculer la société à dominante agraire et artisanale vers une société commerciale et industrielle. Cette évolution a fondamentalement affecté l'agriculture, l'économie, la politique, la société et l'environnement pour aboutir en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle à la nécessité de reconsidérer un nouveau paradigme d'évolution.

### Changer de paradigme

La croissance dans sa désignation de variation positive de la production de biens et de services reste un facteur ayant toujours un avenir. L'évolution du PIB en est le principal indicateur et représente

The development of the sub-primes crisis in 2007 caused the financial crisis, which was followed by such a shock wave that it led to strengthening governance still further in the management of the capital of pension funds in general.

At the same time, the globalisation of the worldwide economy was finalised by the simultaneous arrival of China on the chessboard of large producers/consumers and increasing awareness of the negative impact of human activity on the environment.

We have come a long way from the industrial revolution, which changed society from a situation where agriculture and craft trades predominated, pushing it towards commerce and industry. This development fundamentally affected agriculture, economics, politics, society and the environment, leading to a situation at the beginning of the 21st century where it is now necessary to consider a new development paradigm.

### Changing the paradigm

Growth, meaning the positive variation in the production of goods and services, remains a factor that still has a future. The change to GDP is its main indicator and represents the improvement of



wealth in general. Should we speak of qualitative and/or quantitative growth? The level of development of each country must be looked at in relation to the question and should qualify the subject. We are now leaving a period of growth by accumulation of goods, and entering a period of growth by replacement of goods! Consideration of quantitative growth is becoming obsolete and it is now time to raise the question of how to approach a qualitative concept. There are some areas for development where we have to accept that certain economic sectors no longer have the same future, while others are in the making.

The change of paradigm that is in progress raises several questions! Is the current taxation system sustainable? How should income from capital cover the requirements of the community? Must social-security schemes be redefined? Is there still an industrial future? What inheritance are we leaving to our children?

These open questions must be answered before the human population reaches nine billion, which should be the peak of the increase in the worldwide population. Such a hypothesis means that we have travelled nearly 80% of the way with destructive environmental and social consequences. We need to move towards a new paradigm, which implies that correcting our errors and responding to future requirements offers significant potential for economic redeployment in order to complete the ongoing transformation. All polluting production should belong to history. Everything involving environmental technologies, namely the provision to the consumer

of goods that are respectful of mineral, energy, health and environmental resources, provides opportunities for sustainable and socially-responsible investment.

#### **The limits of finance that is restricted to purely financial goals**

Finance has reached its limits and the share of it that has no human, environmental, social and economic counterpart is becoming destructive. It should promote free enterprise, provide risk-capital to entrepreneurs and develop trusted relationships between those who are able to save and provide their capital for the benefit of the economy. Cooperation and direct exchange (not through virtual contracts on options that are not related to the exchange of goods) need to return to their rightful place. Such a change must represent an abandonment of finance for purely financial goals and lead to the acceptance of writing off a share of the debt of countries that are unable to repay it, in order to recapitalise on the present. It is essential that long-term risk is returned to investors, without sacrificing short-term requirements. It is essential that capital flows take place in favour of the real economy.

The great restraint on such a change is found in all the models for financial management based on indices. These amplify market volatility during periods of stock market euphoria and correction. They represent nothing more than the valuation of an instantaneous consensus of financial-market players without taking into account sustainable development.

L'amélioration de la richesse en général. Devons-

nous parler de croissance qualitative et/ou quantitative ? Le niveau de développement de chaque pays est à mettre en regard de la question et doit nuancer le propos. Nous sortons d'une période de croissance par accumulation de biens, pour entrer dans une période de croissance par remplacement de biens ! Une considération de croissance quantitative devient désuète et il convient bien de se poser la question du comment se profiler vers une notion qualitative. Il demeure quelques niches de développement qui nécessitent que l'on considère une acceptation des secteurs économiques qui n'ont plus le même avenir et de ceux qui sont en devenir.

Le changement de paradigme qui est en cours pose plusieurs questions ! La fiscalité que nous connaissons est-elle durable ? Comment le produit du capital devrait-il couvrir les besoins de la communauté ? Les régimes sociaux doivent-ils se redéfinir ? Existe-t-il encore un avenir industriel ? Quel héritage laisse-t-on à nos enfants ?

Ces questions ouvertes doivent trouver une réponse d'ici les neuf milliards d'êtres humains atteints, ce qui devrait être l'apogée de l'accroissement de la population mondiale. Une telle hypothèse induit que nous avons parcouru près de 80% du chemin avec des impacts sociaux et environnementaux destructeurs. Il convient d'évoluer vers un nouveau paradigme qui implique que la correction de nos erreurs et la réponse aux besoins futurs offrent un potentiel de redéploiement économique important pour

converger vers la finalité de la mutation en cours. Toute production polluante doit appartenir à l'histoire. Tout ce qui touche aux technologies de l'environnement, à savoir la mise à disposition du consommateur de biens respectueux des ressources minières, énergétiques, sanitaires et d'environnement sont autant d'opportunités d'investissements durables et socialement responsables.

### Les limites de la finance financière

La finance a atteint ses limites et devient destructrice pour sa partie sans contrepartie économique, sociale environnementale et humaine. Il convient de favoriser la libre entreprise, la mise à disposition de capitaux de risque aux entrepreneurs, de développer les notions de relations de confiance entre les personnes à même d'épargner et de mettre à disposition leurs capitaux au profit de l'économie. La coopération et les échanges directs (et non au travers de contrats virtuels sur des options non en relation avec des échanges de biens) se doivent de retrouver leur place. Une telle évolution doit représenter un abandon de la finance financière et conduire à accepter de solder la part de dette des pays qui sont en incapacité de la rembourser, afin de recapitaliser sur le présent. Il est indispensable que les investisseurs retrouvent le risque du long terme, sans sacrifier aux besoins à court terme. Que des flux de capitaux s'engagent en faveur de l'économie réelle

Le grand frein à une telle évolution se retrouve dans tous les modèles de gestions financières indicielles. Celles-ci amplifient la volatilité des marchés lors de périodes d'euphories et de corrections boursières. Elles ne représentent que la valorisation du consensus instantané des intervenants sur les marchés financiers sans prise en compte d'un développement durable.

### Investissement socialement responsable

On parle d'Investissement Socialement Responsable (ISR) en terme d'approche consistant à prendre en compte les dimensions que sont l'Environnement, le Social/sociétal et la Gouvernance (ESG) en sus des critères financiers usuels. L'ISR est une approche positive de la finance. Des fonds de placement intègrent des éléments extra-financiers d'ordre social et/ou environnemental. On parle d'une déclinaison financière du développement durable.

Le développement durable est une forme de développement économique ayant pour objectif principal de concilier le progrès économique et social avec la préservation de l'environnement, ce dernier étant considéré comme un patrimoine devant être transmis aux générations futures. La Commission Mondiale pour l'Environnement et le Développement de l'ONU (WCED) en a donné la définition suivante (1987) :

«Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la possibilité, pour les générations à venir, de pouvoir répondre à leurs propres besoins.»

Le développement durable est censé pouvoir combiner plusieurs exigences. Il convient de répondre à la satisfaction des besoins essentiels des générations actuelles et futures, en rapport avec les contraintes démographiques (eau, nourriture, éducation, santé, emploi) ; tendre à l'amélioration de la qualité de vie (services sociaux, logement, culture ...); renforcer le respect des droits et des libertés de la personne; formuler un renforcement de nouvelles formes d'énergies renouvelables (éolienne, solaire, géothermie) ; etc.

### Socially-responsible investment

We speak of socially responsible investment (SRI) in terms of an approach that includes factors of an environmental, social/societal and governance nature, (ESG) as well as the usual financial criteria. SRI is a positive approach to finance. It concerns investment funds that include extra-financial factors of a social and/or environmental nature. We speak of the financial application of sustainable development.

Sustainable development is a form of economic development with the main objective of reconciling economic and social progress with the preservation of the environment, which is considered as an inheritance that must be passed on to future generations. The UN's Worldwide Commission on Environmental Development (WCED) defined it as follows (1987):

"Sustainable development is development that meets the needs of the present without compromising the ability of future generations to be able to meet their own needs."

Sustainable development is supposed to be able to combine several requirements. It should meet the essential requirements of current and future generations in relation to demographic restrictions (water, food, education, health, employment); tend to improve the quality of life (social services, housing, culture,...); Enhance respect for personal rights and freedoms; increase the use of new forms of renewable energies (wind, solar, geothermal); etc.

Sustainable development consists of aiming for a balance between economic, social and environmental interests in order to meet the requirements of the

Le développement durable consiste à viser un équilibre entre sphère économique, sphère sociale et sphère environnementale afin de répondre aux besoins du présent sans mettre en péril la capacité des générations futures de répondre aux leurs.

Plusieurs approches sont déclinées pour une approche d'un investissement socialement responsable. Les méthodes financières sont variables. La sélection «Best in class» consiste à sélectionner dans un univers d'investissement donné les entreprises ayant les meilleures performances ESG pour le secteur. La méthode qui consiste à exclure de l'univers d'investissement tout un secteur ou des entreprises impliquées dans certaines activités. Exemples de critères d'exclusion: l'alcool, le tabac, l'armement, le nucléaire, la pornographie, les jeux d'argent, les OGM. L'approche thématique se concentre sur un secteur donné (eau, efficacité énergétique) ou sur une problématique (développement durable). Cette méthode se focalise sur un aspect de l'ISR. La méthode « Best effort » consiste à choisir dans un univers d'investissement donné les entreprises ayant le comportement le plus proactif de leur secteur, c'est-à-dire les sociétés qui connaissent le meilleur progrès.

Pour renforcer ce développement et la nécessité d'incurver une gouvernance plus affirmée, certaines stratégies proactives sont applicables, tel l'activisme actionnarial ou « engagement actionnarial » qui consiste à utiliser les droits d'actionnaire pour influencer sur la politique de gestion d'une entreprise et faire évoluer ses pratiques. Il s'agit d'une politique de dialogue entrepreneurial et non financier.

L'investissement socialement responsable est une approche positive de la finance pour en assurer une évolution pérenne.

present without endangering the ability of future generations to meet theirs.

There are several different approaches to socially-responsible investment. There are various financial methods. "Best in class" selection consists of selecting the companies that have the best ESG performance from a given investment sector. There is the method that consists of not investing in entire sectors or companies involved in certain activities. Examples of exclusion criteria are alcohol, tobacco, armaments, nuclear, pornography, gambling and genetically-modified organisms. The thematic approach concentrates on given sectors (water, energy efficiency) or on particular problems (sustainable development). This method is focused on an aspect of SRI. The "Best effort" method consists of choosing, from a given investment sector, those companies that have the most proactive behaviour in their sectors, meaning those that are making the best progress.

To strengthen this development and the necessity to move towards more assertive governance, certain proactive strategies can be applied, such as shareholder activism, which consists of using shareholders' rights to influence the management policies of a company and develop its practices. This is a policy of entrepreneurial rather than financial dialogue.

Socially-responsible investment is a positive approach to finance to ensure that it develops for the long term.



Olivier Ferrari